

Art, créations, cultures	Art, espace, temps	Arts, états et pouvoir
Arts, mythes et religions	Arts, techniques, expressions	Arts, rupture, continuité

Robert Desnos – Ce cœur qui haïssait la guerre

Ce cœur qui haïssait la guerre...

Ce cœur qui haïssait la guerre voilà qu'il bat pour le combat et la bataille !
 Ce cœur qui ne battait qu'au rythme des marées, à celui des saisons, à celui des heures du jour et de la nuit,
 Voilà qu'il se gonfle et qu'il envoie dans les veines un sang brûlant de salpêtre et de haine
 Et qu'il mène un tel bruit dans la cervelle que les oreilles en sifflent
 Et qu'il n'est pas possible que ce bruit ne se répande pas dans la ville et la campagne
 Comme le son d'une cloche appelant à l'émeute et au combat.
 Écoutez, je l'entends qui me revient renvoyé par les échos.
 Mais non, c'est le bruit d'autres cœurs, de millions d'autres cœurs battant comme le mien à travers la France.
 Ils battent au même rythme pour la même besogne tous ces cœurs,
 Leur bruit est celui de la mer à l'assaut des falaises
 Et tout ce sang porte dans des millions de cervelles un même mot d'ordre :
 Révolte contre Hitler et mort à ses partisans !
 Pourtant ce cœur haïssait la guerre et battait au rythme des saisons,
 Mais un seul mot : Liberté a suffi à réveiller les vieilles colères
 Et des millions de Français se préparent dans l'ombre à la besogne que l'aube proche leur imposera.
 Car ces cœurs qui haïssaient la guerre battaient pour la liberté au rythme même des saisons et des marées, du jour et de la nuit.

Robert Desnos, *L'honneur des poètes*, 1943.

Le XX^e siècle et notre époque

:

Poésie engagée

	Arts du langage	Arts du quotidien du visuel
Arts du son	Arts du spectacle vivant	

Brève biographie de l'auteur , Mobilisé en 1939 Desnos fait la « drôle de guerre », convaincu de la légitimité du combat contre le nazisme. Il ne se laisse abattre ni par la défaite de juin 1940, ni par l'occupation de Paris, où il vit avec Youki. Son activité radiophonique ayant cessé, il devient journaliste à *Aujourd'hui*, journal rapidement soumis à la censure allemande mais où il réussit à publier, « mine de rien » selon son expression, des articles de littérature qui incitent à préparer un avenir libre. La lutte est désormais clandestine. Dès 1942, il fait partie du réseau Agir, auquel il transmet des informations confidentielles parvenues au journal, tout en fabriquant par ailleurs de faux papiers pour des Juifs ou des résistants en difficulté. Sous son nom ou sous le masque de pseudonymes, il revient à la poésie. *Le Bain avec Andromède* (1944), *Contrée* (1944), les sonnets en argot poursuivent, sous des formes variées, la lutte contre le nazisme, car « ce n'est pas la poésie qui doit être libre, c'est le poète ». En 1944, *Le Veilleur du Pont-au-Change*, signé Valentin Guillois, pousse son vibrant appel à la lutte générale, quand le poète est arrêté, le 22 février.

D'abord prisonnier au camp de Compiègne, il est déporté au camp de Flöha en Saxe, puis évacué sous la poussée des Alliés en mai 1945 au camp de Terezin en Tchécoslovaquie. Épuisé par les mauvais traitements et les marches forcées, il y meurt du typhus le 8 juin 1945, avec l'ultime réconfort d'être reconnu par Josef Stuna et Alena Tesarova, deux jeunes Tchèques qui assistaient les déportés mourants. Ainsi Robert Desnos sortait-il de l'anonymat d'un simple numéro de matricule tatoué sur son bras.

Contexte (historique, social, artistique ...) :

Contexte historique : la seconde guerre mondiale, la France est occupée, la censure est présente.

Le point de départ du recueil L'honneur des poètes est une idée de François Lachenal qui décide de rassembler et publier en Suisse des poèmes engagés et anonymes. Parmi les auteurs de ce recueil, on retrouve Aragon, Tardieu, Eluard, Guillevic, Ponge, Vercors, ... L'honneur des poètes fut achevé d'imprimé « sous l'occupation nazie le 14 juillet 1943 jour de la liberté opprimée ». Il succède à d'autres recueils voulant faire réagir à l'ordre nouveau promu par Hitler. Jean Lescure et sa femme distribuèrent un tract tiré de l'ouvrage en tandem dans Paris. Une dizaine d'exemplaires de *L'Honneur des poètes* furent remis à François Lachenal pour diffusion et réplique en Suisse par les éditions clandestines *À la porte d'ivoire*. Un nouveau tirage clandestin de 72 pages fut ainsi réalisé par François Lachenal à Genève sous le titre « Poèmes français » au début de l'automne 1943. La quasi totalité des poèmes de *L'Honneur des poètes* ont été clandestinement enregistrés sur disques au début de l'année 1944 par Eluard et Lescure dans les studios de la radio.

Cartel de l'œuvre

Titre de l'œuvre : « Ce coeur qui haïssait la guerre » dans le recueil Destinées arbitraires.

Artiste : Robert Desnos, poète.

Identification : poésie, littérature.

Date de l'œuvre : poème écrit pendant la seconde guerre mondiale, publié dans le recueil L'Honneur des poètes en 1943 avec d'autres poèmes engagés d'auteurs divers, et en 1975 dans Destinées arbitraires regroupant les poèmes de Robert Desnos écrits pendant la guerre.

Analyse de l'œuvre (voir cahier)

Trois axes d'étude :

- un poème évoquant la guerre.
- un appel à la révolte.
- la visée argumentative du poème.

Œuvres en échos :

Cinéma: L'ami retrouvé de Fred Uhlman, adapté au cinéma par Jerry Schatzberg..

Poésie: poètes de la Résistance lus cette année : Paul Eluard (Liberté), Jean Tardieu (Oradour), Jacques Prévert (Barbara)